



Lélia Wanick Salgado et Sebastião Salgado devant une pépinière de l'Instituto Terra à Aimorés, Minas Gerais, Brésil, 2013.

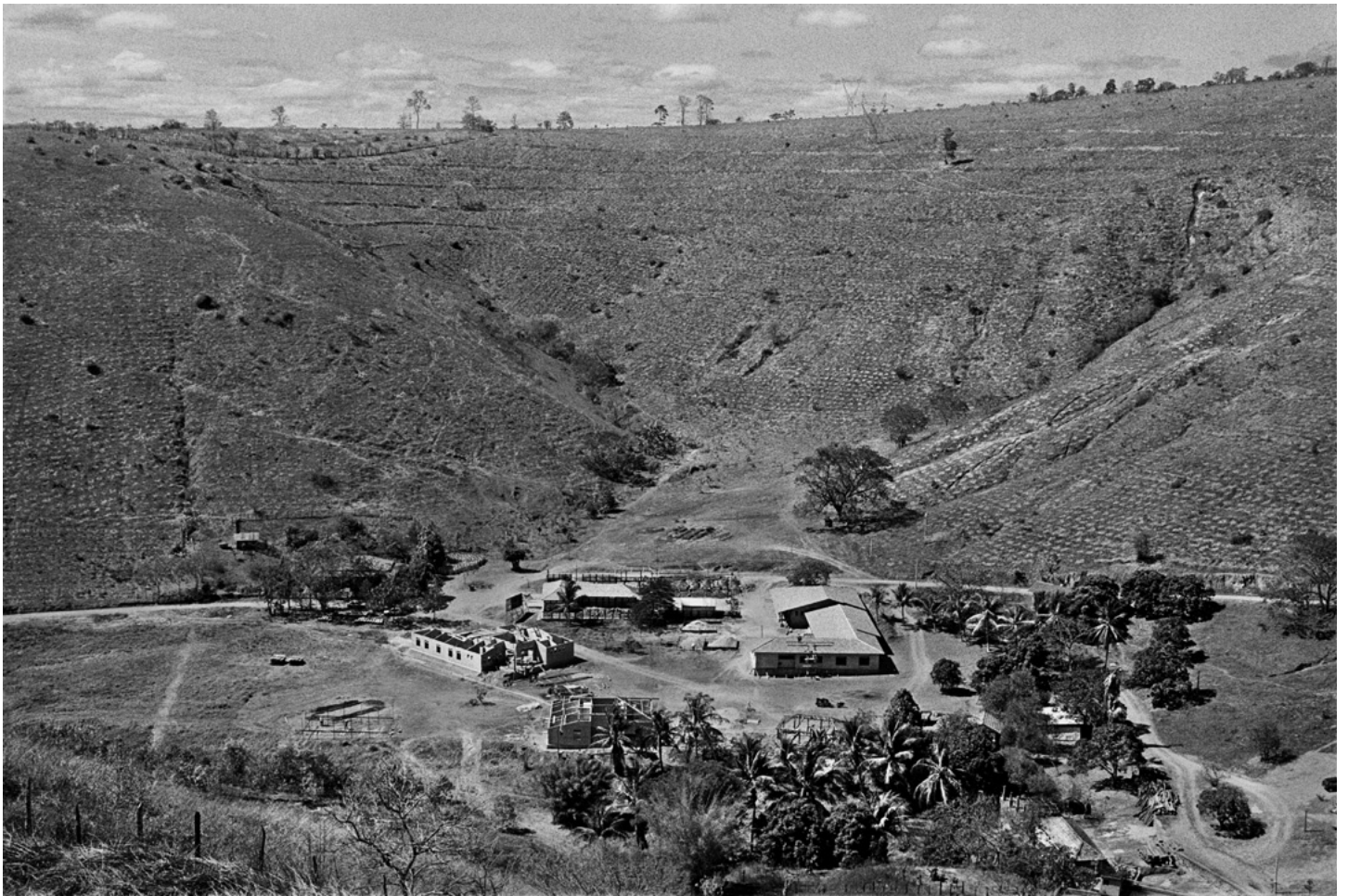
UN LIVRE TASCHEN, UN ARBRE PLANTÉ

L'éditeur finance un programme de reforestation pour accéder à la neutralité carbone

TASCHEN est fier d'avoir publié *Genesis*, le livre de Sebastião Salgado qui célèbre à la fois la beauté de la nature et encourage les êtres humains à être ses gardiens. Nous sommes tout aussi heureux d'annoncer notre nouvelle collaboration avec Lélia Wanick Salgado, Sebastião Salgado et l'Instituto Terra, un remarquable projet environnemental qu'ils ont initié dans leur pays natal, le Brésil.

Grâce à ce nouveau partenariat écologique, TASCHEN, le plus important éditeur de livres d'art du monde, accède à la neutralité carbone.

L'Instituto Terra a été fondé en 1998 à Aimorés dans l'État de Minas Gerais sur des terres appartenant à la famille Salgado. Jadis ranch d'élevage de bétail défriché dans la forêt atlantique, la propriété s'était peu à peu transformée en une terre aride, aux rivières asséchées et à la végétation réduite à l'état de buissons. Lélia et Sebastião Salgado ont décidé de lancer la reforestation de l'ensemble du domaine occupé dans le temps par de multiples espèces animales et végétales. Depuis, une transformation quasi miraculeuse s'est produite.



2001 : le domaine des Salgado avant la reforestation. L'ancien ranch n'est plus qu'une terre aride.

Grâce à un programme scientifique de plantation de jeunes arbres, les pentes et les terres basses du domaine de l'Instituto Terra sont aujourd'hui recouvertes de deux millions d'arbres nouveaux comptant plus de 300 espèces différentes, dont le Pau-Brasil (qui a donné son nom au Brésil), le jacaranda caviuna (ou bois de rose du Brésil) et le jatoba (également appelé cerisier du Brésil).

Ces opérations ont permis de faire renaître un microclimat tropical qui attire les pluies et réalimente les rivières et les ruisseaux asséchés. Les nouveaux arbres ont également contribué à renforcer la couche d'humus et le sol absorbe désormais les précipitations des tempêtes, ce qui a éliminé l'érosion et fortement réduit les dangers des inondations subites.

Cette nouvelle couverture forestière offre maintenant protection et nourriture à une grande variété d'espèces animales. Les terres de l'Instituto Terra attirent maintenant plus de 170 espèces d'oiseaux

comme celles, natives, de chouettes hulottes, de grives, de fringilles et de perroquets. De plus, quantités d'animaux, dont certains font partie d'espèces en danger et que l'on n'avait pas aperçus dans la région depuis des décennies, sont revenus, dont les capibaras, les fourmiliers, les singes, les ratons-laveurs, les ocelots et les pumas. Moins visibles, serpents, scarabées, araignées, fourmis et autres insectes ont également trouvé là un nouveau foyer.

*« On peut revenir en arrière
et retrouver ce qui semblait
à jamais perdu. »*

— Lélia Wanick Salgado

Par ailleurs, l'Instituto Terra s'est également lancé dans un ambitieux programme éducatif auprès des enfants, des enseignants et des responsables de fermes coopératives et de l'environnement local. Des équipes



Aujourd'hui : les flancs de coteau de l'Instituto Terra revenus à la vie. Une forêt pluviale pratiquement naturelle abrite une flore et une faune abondantes.

de jeunes volontaires participent fréquemment à la plantation de nouveaux arbres. En même temps, le programme de sensibilisation de l'Institut prodigue des conseils aux fermiers, aux mineurs et à tous ceux qui travaillent dans la région boisée. Ce programme est devenu le modèle même de ce que l'on peut mettre en œuvre pour sauver un paysage détérioré. L'initiative de l'Instituto Terra est exemplaire pour la lutte contre la déforestation à grande échelle dans de nombreuses régions du monde, de l'Amazonie à l'Indonésie.

Les arbres jouent un rôle crucial dans l'équilibre des niveaux globaux de dioxyde de carbone et d'oxygène. Si les êtres humains respirent de l'oxygène et rejettent du CO₂, les arbres, au contraire relâchent de l'oxygène vital dans l'environnement et absorbent les excès de CO₂ que nous produisons. Cet échange est d'autant plus important que l'arbre est en pleine croissance : l'impact écologique de la nouvelle forêt d'Aimorés est donc encore plus significatif.

Aujourd'hui, ce sont nos activités économiques commerciales et domestiques qui sont à l'origine de ces excès de production de dioxyde de carbone. Ce gaz reste

« Ce que nous sommes en train de faire, c'est de créer une usine de séquestration du CO₂. »

—Sebastião Salgado

piégé dans l'atmosphère et crée ce que l'on appelle l'effet de serre. Pour la plupart des scientifiques, ce phénomène est responsable du réchauffement global et des changements climatiques que celui-ci provoque.

Une action internationale est en cours pour réduire les émissions de dioxyde de carbone grâce à des processus industriels et des technologies environnementales de type nouveau mais aussi à travers un système appelé compensation carbone. Cette compensation,



Un paradis tropical restauré au siège de l'Instituto Terra, 2013.

également connue sous le nom de neutralité carbone, repose sur le principe que le climat est affecté par la quantité nette d'émissions de gaz à effet de serre dans le monde et, de même, par la diminution de ces émissions où que ce soit sur terre. Une entreprise, ou un produit, peuvent ainsi accéder à la neutralité carbone par leurs propres actions ou acheter des crédits carbone en finançant des projets qui œuvrent pour réduire la production de gaz à effet de serre. Ce système fonctionne sur une base entièrement volontaire, et TASCHEN a décidé de sa propre initiative de compenser sa production de CO₂ en collaborant avec l'Instituto Terra.

Après avoir consulté une entreprise réputée dans la mesure des émissions de carbone, nous avons appris que nous produisions d'après le GHG Protocol environ 13 000 tonnes de dioxyde de carbone par an¹

dans le monde. Dans le même temps, des experts ont estimé que les arbres de l'Instituto Terra avaient déjà capté ou absorbé environ 108 000 tonnes de dioxyde de carbone. Ainsi, en achetant auprès de l'Instituto des crédits équivalents à nos émissions annuelles, nous visons à la neutralité carbone pour tout notre processus de production et de logistique en soutenant le programme de reforestation de l'Instituto Terra.

TASCHEN, qui soutient depuis longtemps cette initiative de Salgado, tient à célébrer cette opportunité d'étendre son implication dans l'œuvre remarquable de l'Institut. En créant une nouvelle source de financement pour l'Instituto Terra, nous aurons la satisfaction de rejoindre dans le futur le petit nombre d'entreprises globales qui peuvent prétendre à la neutralité carbone.

Si vous souhaitez vous aussi apporter votre soutien
à l'Instituto Terra ou lui faire un don, rendez-vous au site
www.institutoterra.org/donations.

¹ Chiffre pour l'année 2011, comprenant les Scopes 1 et 2, émissions de gaz à effet de serre (électricité et chauffage), et émissions du Scope 3 concernant le papier utilisé dans la production (75% des émissions répertoriées de gaz à effet de serre), l'électricité des imprimeurs et les émissions à l'occasion des transports par terre, air et mer entre TASCHEN, fournisseurs, filiales et clients. Ce chiffre ne comprend pas les émissions provoquées par les voyages d'affaires et la logistique de la prise en charge du produit par des clients, détaillants ou grossistes.